

Khosrow fils de Kawād et un page

Traduction tirée de

Husraw ī Kawādān ud Rēdag-ē *Khusrow fils de Kawād et un page*, texte pehlevi édité et traduit par Samra Azarnouche [Cahier 49. *Studia Iranica*], Paris, Association pour l'Avancement des Études iraniennes, 2013, p. 43-68.

(0) {fol. 28r, l. 5} Au nom des dieux.

(1) Un page, de (la ville d') Ērān-winnārd-Kawād, nommé Wāspuhr, se tenait face au Roi des Rois, les mains (croisées) sous les aisselles. (2) Il lui fit beaucoup de louanges et d'éloges. (3) Il lui dit : puisse le Roi des Rois être immortel, seigneur éternel des sept continents et à la volonté accomplie ! (4) Daignez écouter (ceci) : la famille dont je suis issu, grâce aux dieux et à vos ancêtres, fut toute entière célèbre, puissante et indépendante. (5) Leurs possessions étaient à la hauteur de leurs propres nécessités. (6) Celui qui fut mon père mourut dans (ma) jeunesse et la mère, dont j'étais le fils, n'avait aucun autre fils que moi. (7) Pour ce qui est de leur héritage, par le curateur de (mon) père, je disposai d'une part importante, de la nourriture de toute sorte et des vêtements de bonne qualité, superbes et beaux. (8) Le moment venu, j'ai été envoyé à l'école et je fus, dans mes études, sérieux et diligent. (9) J'appris par cœur le *Yasna*, le *Hādōxt*, le *Bagān Yasn* et le *Vīdēvdād* à la manière des *hērbed*, et j'ai écouté le *zand* passage par passage. (10) En ma qualité de scribe, j'ai une écriture belle et rapide, des connaissances subtiles, la main heureuse et la parole érudite. (11) En ma qualité de cavalier et celle d'archer, je suis tel qu'il faut estimer chanceux l'animal sauvage qui est capable de dépasser la tête de mon cheval. (12) En ma qualité de lancier, je suis tel qu'il faut estimer malheureux le cavalier qui est venu à ma rencontre avec son cheval, sa lance et son épée pour me combattre. Et de même, sur le terrain de polo, toujours infatigable, debout sur l'épaule (du cheval), par-dessous la sangle et au-dessus de la tête du cheval, immanquablement (?), je suis tel qu'une balle (?) rapide et le maillet (?) de polo, tous (deux) se touchent (à tous les coups). (13) De même, dans les réceptions, (pour jouer) de la harpe, du luth (à manche court), du luth (à long manche), de la lyre et tout air et chant, aussi pour (chanter) des réponses (musicales), et dans les danses, je suis un maître accompli. (14) Et en ce qui concerne les étoiles et les planètes, je suis si avancé que, comparés à moi, ceux dont c'est le métier ne sont que peu de chose. (15) Et aux échecs, au trictrac et au *haštpāy*, je surpasse mes adversaires. (16)

Pour ce qui est de lier les deux sortes de *zamb*, je m'assieds sous la barbiche/blessure (?) de Windād-Gušnasp. (17) Mais à présent, la famille est ruinée, affaiblie, déchue et même (ma) mère s'en est allée au paradis. (18) Et si cela vous sied, par la grandeur des Dieux, daignez porter un regard sur mon cas.

(19) Le Roi des Rois dit au page : ô page, si tel est ton bon désir, et (puisque) la bonne nourriture, les vêtements beaux et superbes font partie de tes manières, dis-moi quelle est la nourriture la plus exquise et la plus savoureuse. (20) Le page dit : puisse l'immortel seigneur des sept continents accomplir sa volonté ! La nourriture la plus exquise et la plus goûteuse est celle que l'on mange lorsqu'on a faim, lorsqu'on est en bonne santé et hors de danger. (21) Mais le plus savoureux est le chevreau de deux mois, nourri au lait de sa mère et aussi à celui de la vache, qu'on aura dépouillé (une fois) tondu, et que l'on mange enduit d'*āb-kāmag* et de *kāmag*, ou bien la poitrine d'une vache grasse qu'on aura bien cuite dans une soupe blanche et qu'il faut manger avec du sucre et du sucre cristallisé. (22) Cela plut au Roi des Rois, qui acquiesça.

(23) Deuxièmement, il daigne demander « quel est l'oiseau le plus exquis et le plus goûteux ? ». (24) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques oiseaux sont tous bons et excellents. (25) Le paon, le francolin noir, la caille, le faisan, le perdreau à queue blanche et au plumage rouge, l'oie, le (?), l'alouette, l'oie d'élevage et la grue cendrée mâle, l'outarde du mois de Tīr, la bécasse (?), le colvert et le canard. (26) Mais avec le jeune poulet domestique qui a été nourri de chènevis, de *kāmag* d'orge et d'huile d'olive, qu'on a fait courir et affamé un jour avant de le tuer et de le plumer, qu'on a suspendu (d'abord) par une patte et par le cou le jour suivant, et qu'on a fait rôtir avec de la saumure, rien ne rivalise. De cet oiseau délicieux, (la partie) du dos est la meilleure, et meilleur que le dos est ce qui est le plus près de la queue. (27) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(28) Troisièmement, il daigne demander : parmi les viandes servies froides, laquelle est la meilleure ? (29) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques viandes sont toutes bonnes et excellentes. (30) Le bœuf, l'onagre, le cerf, le sanglier, le chamelon, le veau d'un an, le buffle, l'onagre domestique (l'âne) et le porc domestique. (31) Mais avec le jeune veau engraisé avec de la luzerne et de l'orge, et qui a de la graisse, que l'on frotte avec du vinaigre fort (litt. acide) et à quoi l'on ajoute les assaisonnements comme il se doit, aucune viande ne rivalise. On met (de côté) le filet pour le *halām*, (et) les plats froids à base de cette

viande sont les meilleurs et les plus succulents. (32) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(33) Quatrièmement, il daigne demander : quel est le *xāmīz* le plus frais ? (34) Il dit : soyez immortel ! Le *xāmīz* de lièvre est le plus frais, (celui) du ganga couronné est le plus parfumé, (celui) de la caille le plus goûteux, et le cœur de faisan est le plus digeste. (35) Mais avec la (viande de) gazelle femelle bréhaïne qui est gelée et qui est en venaison (litt. qui est grasse), aucun *xāmīz* ne rivalise. (36) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(37) Cinquièmement, il daigne demander : quelle friandise est la meilleure et la plus excellente ? (38) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques friandises sont toutes bonnes et exquises. (39) En été, le gâteau aux amandes, celui aux noix, l'*afrōšag* de noix, l'*afrōšag* gras, et le « doigt gras » que l'on prépare avec (de la graisse) d'outarde ou celle de gazelle et que l'on fait frire dans de l'huile de noix. (40) En hiver, le gâteau aux amandes, le *šiftēnag*, le « neigeux », (accompagnés de) sucre cristallisé, et (de) coriandre sont souverains. (41) Mais avec le *pālūdag* préparé à partir de jus de pomme et de coing blanc, aucune friandise ne peut rivaliser. (42) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(43) Sixièmement il daigne demander : parmi les fruits confits, lequel est le meilleur ? (44) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques confitures sont toutes bonnes et exquises. (45) Le concombre que l'on mange avec la peau, le coing et aussi le gingembre, le myrobalan et la noix fraîche, et le cédrat et le behen blanc. (46) Mais avec le gingembre de Chine et le myrobalan macéré aucun fruit confit ne rivalise. (47) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(48) Septièmement, il daigne demander : quel fruit sec est le meilleur ? (49) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques fruits secs sont tous bons et exquis. (50) La noix de coco, quand on la mange avec du sucre. En indien, on l'appelle « *anārgil* » et en persan « noix d'Inde ». (51) La pistache de Gurgān que l'on torréfie avec de la saumure, et le pois chiche frais que l'on mange avec de l'*āb-kāmag*. (52) La datte de Hīra, fourrée aux noix, la pistache fraîche et la pêche d'Arménie, le gland de chêne et la châtaigne, (avec) du sucre et du sucre cristallisé. (53) Mais, là encore, avec le chènevis de Syārazūr que l'on a grillé avec de la graisse de chamois aucun fruit sec n'est comparable, car il est bon à manger, parfumé en bouche, digeste pour le ventre, et pour ce qui est de l'autre affaire, il est excellent. (54) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(55) Huitièmement, il daigne demander : quel vin est le meilleur et le plus délectable. (56) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques vins sont tous bons et délectables. (57) Le vin de Kan(d) que l'on a bien clarifié, le vin de Hérat, le vin de Marwrōd, le vin de Bust et le vin jeune/moût de Ḥulwān. (58) Mais, encore, avec le vin d'Āsōr (Babylonie) et le vin jeune/moût de Wāzrang, aucun vin ne rivalise. (59) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(60) Neuvièmement, il daigne demander : « quel est l'artiste le meilleur et le plus plaisant » ? (61) Le page dit : soyez immortel ! Ces quelques artistes sont tous bons et plaisants. (62) Le joueur de (petite) harpe, le joueur de harpe (droite ?), le joueur de lyre, le joueur de flûte de fête (?), le joueur d'orgue à bouche, le joueur de luth à long manche, le joueur de luth à manche court, le flûtiste, le joueur de tambourin, le ... (?), le jeu de la corde, le jeu de la chaîne, l'acrobatie, charmer des serpents, faire la roue, le jeu de fléchettes, (jongler avec) des coupes, le jeu des liens, le saut acrobatique, le pavillon « carmin » (?) et le pavillon « rouge » de la grande prestidigitation (?), le jeu du bouclier, le jeu de l'armure, le jeu de balle, le jeu du javelot, le jeu de l'épée, le jeu de la dague, le jeu de la masse, le jeu de verres, et le montreur de singes. Ces quelques divertissements sont tous bons et plaisants. (63) Mais avec la belle harpiste du harem — une jeune fille joueuse de harpe serait le mieux —, qui a une voix aiguë et un chant agréable et sied à l'autre affaire, et le joueur de *win* dans les grands banquets, aucun divertissement ne rivalise. (64) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(65) Dixièmement, il daigne demander : à propos du vin que dis-tu en premier, en second, en troisième, en quatrième, en cinquième, en sixième et en septième ? (66) Le page dit : soyez immortel, ô le meilleur des hommes ! À propos du vin, en premier, (qu'il soit) parfumé, deuxièmement (qu'on l'accompagne de) fruits secs, troisièmement (de) myrobalan confit, quatrièmement de *xāmīz*, cinquièmement de *bazmāward*, sixièmement d'un bon dîner, septièmement (la pâtisserie) frottée à l'huile que l'on fait tremper (dans le vin). (67) Cela plut au Roi des Rois qui acquiesça.

(68) Onzièmement, il daigne demander : quelle est la plante odoriférante la plus parfumée ? (69) Le page dit : soyez immortel, ô meilleur des hommes ! Le jasmin est la plante la plus parfumée, car son parfum est pareil à celui des seigneurs. (70) Le parfum de la fleur de la salsepareille est pareil à celui des princes. (71) Le parfum du ketaki est pareil à celui des personnes de bonne ascendance. (72) Le parfum de la rose est pareil à celui des fils (?). (73) Le parfum du narcisse est pareil à

celui de la jeunesse. (74) Le parfum de la giroflée rouge est pareil à celui des amis. (75) Le parfum de la giroflée jaune est pareil à celui de la femme libre, si elle n'est pas une prostituée. (76) Le parfum du camphre est pareil à celui des dasturs (l'autorité religieuse). (77) Et le parfum du faux jasmin (?) blanc est pareil au parfum des enfants. (78) Et le parfum du faux jasmin (?) jaune est pareil au parfum de la femme libre, si elle n'est pas une prostituée. (79) Le parfum du lis blanc est pareil à celui de l'amitié. (80) Et le parfum de l'armoise est pareil au parfum de la mère. (81) Le parfum du *marw* blanc est pareil au parfum des pères. (82) Le parfum de la violette est pareil au parfum des jeunes filles. (83) Le parfum du basilic est pareil au parfum des êtres chers. (84) Le parfum du myrte est pareil au (parfum) des chefs de village. (85) Le parfum du nénuphar est pareil au parfum de la richesse. (86) Et le parfum de la marjolaine est pareil au parfum de la médecine. (87) Le parfum de la (fleur) *spēdag* est pareil à l'odeur des malades. (88) Le parfum du basilic sauvage/calament (?) est pareil à celui de la mariée. (89) Le parfum de la camomille est pareil à celui de la renommée. (90) Le parfum de l'églantine est pareil à celui d'une vieille femme. (91) Le parfum du datura (?) lorsqu'il n'a pas éclos est pareil au désir pour une femme, et lorsqu'il est éclos, il est pareil à celui des êtres chers. (92) Le parfum du serpolet est pareil à celui de la noblesse. (93) Le parfum de toutes ces fleurs comparé à celui du jasmin n'est que peu de chose, car son parfum est semblable à celui des seigneurs. (94) Cela plut au Roi des Rois et il acquiesça.

(95) Douzièmement, il daigna demander : quelle femme est la meilleure ? (96) Le page dit : soyez immortel ! La femme la meilleure est celle qui, dans les pensées de l'homme, est aimée, et quant à la stature, qu'elle soit de taille moyenne, qu'elle ait la poitrine large, (et) la tête, les fesses (et) le cou (bien) formés, qu'elle ait le pied court, la taille fine, les plantes des pieds voûtées, les doigts longs, qu'elle ait les membres souples et bien charnus, les seins (comme des) coings, qu'elle ait les ongles (blancs comme) neige, les joues couleur grenade, les yeux en forme d'amandes, les lèvres de corail, les sourcils arqués, les dents blanches, fraîches (et) éclatantes, et les boucles noires, brillantes, longues, et, que dans la couche des hommes, elle ne parle pas d'une façon immodeste. (97) Cela plut au Roi des Rois et il acquiesça.

(98) Treizièmement, il daigne demander : quelle est la meilleure monture ? (99) Le page dit : soyez immortel ! Toutes ces montures sont bonnes : le cheval, le mulet, le chameau rapide et la bête du relais de poste. (100) Mais, encore, avec la monture hongre aucune monture ne

rivalise. (101) Cela plut au Roi des Rois et il considéra (cette réponse) comme bonne.

(102) Le Roi des Rois dit : tu es bien libertin (litt. tu as grand désir pour les femmes)! (103) Le page dit : « soyez immortel, ô le meilleur des hommes ! Des dix mille jeunes filles qui sont dans ton sérail, voici ce qu'elles désirent et la chose (qu'elles accomplissent) à la perfection et avec excellence : vous chanter des chansons ». (104) Cela plut au Roi des Rois et il acquiesça.

(105) Alors, le Roi des Rois ordonna à Māh-Husraw (fils) d'Anōš-Husraw : « occupez-vous sur le champ du cas de ce page, donnez-lui douze mille drachmes sonnantes et trébuchantes, et veillez à tester chaque jour les choses dont ce page a parlé. Chaque jour, servez-nous les nourritures que ce page a dites, parées et (bien) préparées, afin que nous les goûtions ». (106) Il ordonna qu'on lui donne quatre dinars par jour. (107) Après quelques mois le page vint à la cour du Roi des Rois, et fit envoyer le chef des portiers auprès du Roi des Rois. (108) Il avait écrit ceci dans un billet : « soyez immortel, ô le meilleur des hommes ! Grâce au trésor offert par le Roi des Rois, dans l'abondance d'une nourriture excellente, je vis sans incommodité ». (109) « Et s'il vous sied, daignez considérer convenablement notre cas », et lorsque le Roi des Rois eut entièrement porté son jugement, (110) le chef des écuries arriva et dit au Roi des Rois : « soyez immortel, ô le meilleur des hommes ! Daignez être tenu au courant que deux lions sont venus et tiennent les hardes fort éloignées de leur station ». (111) « S'il vous sied, daignez tenir ces lions à l'écart des hardes de chevaux ». (112) Le Roi des Rois convoqua immédiatement le page. Il lui dit : « ton adresse et ton habileté doivent ramener ces lions, vivants, devant nous ». (113) Et le page s'en alla sur le champ. (114) En chemin, il vit une très belle femme. (115) Le page dit à cette femme : « s'il te sied, laisse-moi combler mon désir avec toi ». (116) La femme dit au page : « si tu acceptes les péchés que j'ai commis jusqu'à ce jour, et que tu me cèdes les bonnes actions que tu as accomplies jusqu'à ce jour, je te laisserai combler ton désir avec moi ». (117) Et aussitôt, le page se détourna d'elle et s'en alla, sans avoir assouvi sa passion. (118) Il alla sur le lieu de passage des lions, s'assit, attrapa les deux lions avec un lasso, et les amena vivants auprès du Roi des Rois. (119) Le Roi des Rois fut émerveillé, il dit au page : « va et tue les lions ». Et le page alla tuer les lions. (120) {fol. 38v} Puis, il ordonna que l'on nomme le page *marzbān* d'une grande province. (121) Après cela, on rapporta cette information au Roi des Rois : lorsque le page était allé capturer les lions, en chemin il avait vu une femme vers qui il était

allé et ce qu'il lui avait dit et la réponse que cette femme lui avait faite, et que le page s'était éloigné de ce lieu et n'avait pas assouvi sa passion. (122) Quand le Roi des Rois entendit cette parole, il dit : « ce page a été bien sage de ne pas accepter ces péchés et de laisser sa passion inassouvie ». (123) « De sa part, cela (= résister à la tentatrice) fut encore mieux que toutes ces actes dont il a parlés et qu'il a accomplis ». (124) Il offrit au page une place et un rang élevés et, à partir de ce moment, il le garda auprès de lui. (125) Âme éternelle à Husraw, Roi de Rois, fils de Kawād et à ce page Xwaš-ārzōg.

Qu'il en soit ainsi.

(Col.) Achevé dans la bonne santé, la joie et la sérénité.